

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 40 (2013)
Heft: 156

Artikel: On' a petiouda fleü a Simon Carruzzo
Autor: Dénis, Josyne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ON'A PETIOUDE FLEÛ A SIMON CARRUZZO

Josyne Dénis, Chamoson (VS)

Dans le groupe *O Barillon*, chacun apporte sa contribution pour maintenir et faire parler le patois de Chamoson. Dans le cadre de l'hommage au patois, *on'a parsonne merete d'avaere on'a petioude fleü*, c'est Simon Carruzzo, l'un des patoisants membre de notre société depuis 1988.

Simon Carruzzo est né à Chamoson le 10 septembre 1930. Comme il le dit lui-même, avec un père instituteur, le patois n'était pas permis à la maison pas plus qu'à l'école. Aussi est-ce en côtoyant les ouvriers de son père, tant à la vigne qu'à la campagne qu'il a appris le patois.

Aujourd'hui, il est le doyen de notre société et demeure toujours très actif. Avec son humour et sa joie de vivre, il nous fait passer de très bons moments. Pour tous les membres de notre société, il est vraiment une personne que nous aimons beaucoup. Nos chants sont traduits et modifiés par lui. Voici une de ses chansons qui est notre favorite de son répertoire.

Kan te veniève ô ni vèr mê

I. O ni kan te veniève vèr mè

Te me dejiève mon kokolê

Te me prinjiève sü é dzonae

Adon yo l'aerè tote in fouâ

La zim, la zim, la zim à la la

Adon yo l'aerè tote in fouâ

II. Te me dejiève k'ô mae dè mâ

Te voliv' à to pri, mè mariâ

O mae dè mâ i l'â pâsô

Ne sin teti pâ akôblo

III. Teti vindü, te sari dâné

A onna bâlâ, pô son pètéré

Teti vindü, sin kou ti kui

E bin lè dinse, tè vouae pâ mi



Lors de nos soirées et après-midi du patois, il jouait les pièces de théâtre et faisait une rétrospective des événements de l'année et avait toujours une petite histoire pour chacun. Son travail pour notre patois a été reconnu, il a été nommé mainteneur du patois en 2005 à Martigny.

Simon, kontenue dinse, o patouè l'a onko bramin manke dè tè.

Zauouou 0 17. nov. 2013

Hi fr̄ apr̄ci 0 portoū in moizou
par̄qu 0 p̄. se l̄ eie instat̄ee 0
a l̄ ecom̄e l̄ eie d̄if̄ind̄e d̄i p̄r̄j̄e
p̄st̄oūe. Hi apr̄ci avoūi 0 ov̄rai
in v̄ḡue, 0 z̄au.

Corrado Simoni

▶ LES CITATIONS

« On parle souvent du patois avec le plus profond mépris; on le trouve laid, pauvre, grossier. Bien des gens n'y voient encore que du français corrompu et dégénéré. La science cependant l'a réhabilité. Elle a prouvé qu'il se compose des mêmes éléments que la langue française, et qu'il a les mêmes origines. »

Louis Gauchat – « La Suisse : Etude géographique, démographique, politique, économique et historique » (1909),

Une citation reprise par Norbert Furrer dans l'article
Vie et mort des dialectes suisses : esquisse sociolinguistique et historique
paru dans « Le patois vaudois, patrimoine culturel immatériel »,
Réseau Patrimoines, Documents, No 11, octobre 2009, page 59.

[...] « Laisser les patois se perdre sans les recueillir méthodiquement et pieusement, laisser, comme disait Juste Olivier, 's'envoler l'âme de nos pères sans faire un seul effort pour la retenir', eût été plus qu'une négligence : une infidélité et une trahison. Nous aurions été, de propos délibéré, de mauvais fils. Nous aurions commis une sorte de crime envers l'esprit romand. Le Glossaire qui commence à paraître nous réhabilite à nos yeux. Nous le saluons avec émotion. C'est la voix même de la patrie. »

Arthur Piaget – « Préface », dans *Glossaire des patois de la Suisse romande* (1924)
cité par Alain Dubois dans « La conservation et la valorisation de la mémoire des patois dans le Valais romand ».